

Le contrôle des armements est une question très complexe, technique et avant tout politique. S'il est facile de préconiser l'élimination des armes nucléaires dans le monde - plusieurs propositions ont été faites depuis le Plan Baruch de 1946, il est très difficile de trouver un moyen de négocier une réduction à des niveaux acceptables fondée sur l'égalité et la sécurité égale.

Le Secrétaire général Gorbachev et le Président Reagan ont pris une importante initiative en ce sens lors de leur rencontre au Sommet en novembre 1985. Dans leur déclaration commune, les leaders ont convenu qu'"il est impossible de gagner une guerre nucléaire et qu'il faut l'éviter à tout prix". De même, ils ont recensé plusieurs efforts à faire dans l'intérêt commun des États-Unis et de l'URSS, notamment:

- accélérer les travaux menés dans le cadre des pourparlers sur les armes nucléaires et l'espace, qui ont débuté en mars 1985;
- renforcer le Traité sur la non-prolifération;
- accélérer les efforts mondiaux en vue de la conclusion d'une convention efficace et vérifiable interdisant le recours aux armes chimiques;
- travailler à l'issue positive des pourparlers de Vienne sur les réductions mutuelles et équilibrées des forces (MBFR) et de la Conférence de Stockholm sur les mesures de confiance et de sécurité et le désarmement en Europe.

Il est fondamental d'établir et de maintenir un dialogue politique au plus haut niveau afin de créer un terrain d'entente entre l'Est et l'Ouest.

Cette approche a toujours tenu une place essentielle dans la politique étrangère du Canada. À la fin de sa tournée des diverses capitales mondiales en 1983, l'ex-Premier ministre Pierre Trudeau avait suggéré dix principes à la base des liens communs entre l'Est et l'Ouest:

- Les deux reconnaissent l'impossibilité de gagner un conflit nucléaire.
- Les deux conviennent qu'une guerre nucléaire ne devrait jamais être déclenchée.
- Les deux souhaitent s'affranchir des risques d'une guerre accidentelle ou d'une attaque surprise.